

nombre de douze. Chaque matin, dès l'aube, ils sont sur pied pour célébrer les saints mystères dans l'intérieur même de l'édicule. Quatre fois par jour, ils descendent au chœur pour réciter l'office canonique, auquel ils ajoutent souvent l'office de la sainte Vierge. Chaque soir à quatre heures, après complies, ils se rendent en procession et en chantant des hymnes aux différents sanctuaires renfermés dans l'intérieur de la basilique du Saint-Sépulcre.

On leur passe leur nourriture par un guichet en fer, qui se trouve au milieu de la porte d'entrée. Les cellules, étroites et privées d'air, qu'ils habitent, derrière leur chapelle, ne leur permettant pas un long séjour dans ce lieu vénéré, ils sont renouvelés de trois mois en trois mois. Jamais depuis six siècles, les privations, les souffrances, les outrages, les persécutions, la mort même n'ont pu ralentir leur zèle. La garde du Saint-Sépulcre, elle aussi, meurt et ne se rend pas. Elle sait retremper, quand il le faut, son courage dans son propre sang.

C'est ainsi que la dynastie des enfants de saint François a plus duré que celle des rois francs de Jérusalem. Aujourd'hui encore, elle règne au Saint-Sépulcre ; les Franciscains nous y représentent, députés du monde catholique ; ils font monter, à chaque instant du jour et de la nuit, l'encens de leurs prières et de leurs adorations aux pieds du divin Ressuscité, au lieu même d'où il est sorti victorieux des bras de la mort, pour sa gloire et notre justification : *Et resurrexit propter justificationem nostram* (1).

Chose remarquable, et que nous ne pouvons passer sous silence ! Les Grecs, les Arméniens, les Cophtes, les Abyssins, c'est-à-dire le schisme et l'hérésie, ont voulu aussi avoir leurs représentants auprès du Saint-Sépulcre. Il n'y a pas longtemps encore (2) que les Nestoriens de Chaldée et de Syrie, les Géorgiens qui habitent entre la mer Noire et la mer Caspienne, et les Maronites du Liban, possédaient des sanctuaires au Saint-Sépulcre. Mais, ils ont été dépossédés par l'astuce et l'or des Grecs qui, s'ils le pouvaient, déposséderaient bien encore les autres sectes orientales et les Latins eux-mêmes. Cette réunion de différentes nations chrétiennes au Sépulcre du Sauveur, est, sans doute, une cause de fréquents litiges qui profanent, quelquefois, d'une manière indigne la majesté du Saint-Lieu ; mais elle ne laisse pas cependant de réveiller dans l'âme des pèlerins un profond sentiment

(1) ROM., v, 25. — (2) A peine un siècle.